La Semaine Agricole

La Destruction des Fourmis

« Les fourmis rendent des services à l'homme, » écrit Michelet, en détruisant les insectes nuisibles et des choses insalubres. » C'est fort possible, mais il n'en est pas moins certain qu'elles sont pour les cultivateurs et aussi pour les ménagères un bien désagréable fléau, en ce qu'elles attaquent les fruits et les plantes, rongent une foule de substances et endommagent les aliments et les provisions de le maison.

Il est donc préférable encore de les détruire plutôt que de les protéger. De nombreux moyens ont été préconisés, nous allons énumérer ceux qui ont, à notre connaissance, donnédes meilleurs résultats.

Parlons d'abord du cas le plus grave : l'envahissement des prairies où se trouvent parfois d'innombrables fourmilières. Il n'y a qu'un seul procédé vraiment efficace, la réfection totale du pâturage. En effet, il consiste à recouvrir le sol de divers débris qu'on entlemme de telle façon que la superficie de la prairie finisse par être en combustion. Il n'y aura plus ensuite qu'à labourer et à ensemencer.

Mais c'est un moyen héroïque, et nous ne recommandons de l'employer qu'autant que d'autres seront demeurés infructueux et que les fourmilières seront particulièrement nombreuses. Auparavant, il serait préférable d'essayer d'une irrigation prolongée et l'on a de l'eau en quantité suffisante à se disposition.

On peut également limiter les agriculteurs brésiliens qui se trouvent bien de l'opération suivante : ils découvrent d'abord les ouvertures des fourmilières dans un certain rayon en se servant de la houe, puis tie répandent dans chaque galerie un verre à liqueur de sulfure de carbone qui, en s'écoulant, se volatilise. On l'enflamme ensuite au moyen d'une allumette, ce qui provoque une détonation à l'orifice de toutes les galeries qui communiquent entre elles.

On se hâtera alors de boucher à coups de talon toutes les ouvertures et, dès lors, les gaz irrespirables formés par la combustion du sulfate asphyxieront les fourmis.

S'il ne s'agit — et c'est le cas le plus fréquent — que de détruire quelques nids de fourmis qu'il est assez facile d'atteindre, on opérera de l'une des façons suivantes :

On peut, par exemple, arroser le fourmilière avec de l'eau bouillante mêlée de quelques cuillerées d'huile à brûler ou de pétrole, ou de benzine. En ce dernier cas, on frottera avec soin de répandre cette eau sur les feuilles ou le pied des arbustes car la benzine produit sur les végétaux de très pernicieux effets. Une excellente préparation est également la suivante :

Savon	500 grammes
Fleur de soufre ...	500 grammes
Eau	75 litres

On fera fondre les matières dans l'eau chauda et on arrosera soigneusement les fourmilières. Un autre système consiste à arroser les nids avec une solution d'huile lourde de houille émultionnée au vingtième. Les insectes sont immédiatement détruits.

Il peut arriver que la fourmilière ne soit pas visible. En ce cas, il faut se préoccuper d'attirer les insectes sur un point où on pourra les détruire facilement. Pour cela on placera sous une toile un mélange de cassonada et de miel ; les fourmis ne tarderont pas à accourir et il ne restera alors qu'à les éboulliantier. On peut les attirer également en mettant sur une assiette quelques menus morceaux de viande rouge ou bien une épouge sucrée. Si l'on se préoccupe davantage de les chasser que de les détruire, on peut employer l'un des moyens suivants :

Pour les éloigner des arbres fruitiers, par exemple, on entourera le tronc à la base d'un bourrelet de laine, gras comme deus dolgie, sur lequel on versera de l'eau de tabac jusqu'à ce qu'il soit parfaitement imbibé. On peut aussi, très utilement, enduire le pied de l'arbre de poix ou de gluu, mais, en ce cas, il faudra avoir soin d'enlever de temps en temps les cadavres des fourmis prises eu piège, car ils pourraient servir de pont aux fourmis vivantes en recouvrant la substance visqueuse.

On peut aussi répandre de la poudre à punaises, des cendres de bois, de papier ou de carton lamiacée, du blanc d'Espagne, de la sciure de bois, du marc de café, du soufre en poudre ou de le poudre de charbon de bois.

Cette dernière matière est d'une efficacité bien connue.

Dans le jardin, on n'a qu'à saupoudrer les endroits attaqués, et, dans la maison, à placer sur les points qu'attaquent les fourmis de menus morceaux de charbon qui ne saliscent rien et qui produisent un résultat certain et immédiat.

Il est enfin des substances dont l'odeur éloigne certainement les fourmis : nous voulons parler de l'acide phénique ou de l'eau de goudron, de l'eau vinaigrée, de l'eau dans laquelle aura bouilli ou trempé du poisson et certaines plantes telles que le basilic, l'absinthe, la lavande, le thym, le cerfeuil et le persil.

Mais si l'on utilise l'un des procédés que nous avons indiqués, il faut être persévérant et le renouveler au besoin et le résultat n'est pas immédiatement décisif.

Jean SILVAIN,
Professeur d'agriculture.

FINANCES

BOURSE DE PARIS

REVUE HEBDOMADAIRE

Paris, le 28 juin 1912.

La détente qui semblait s'être produite entre la Bulgarie et la Serbie avait rapatrié la Bourse. Mercredi la cote s'est relevée brusquement dans tous les groupes sur la seule perspective d'un voyage à Saint-Pétersbourg des quatre présidents des conseils des Etats balkaniques. Le relèvement des cours n'a pas été de seulement aux rachats précipités des vendeurs à découvert, les achats de portefeuille étaient assez nombreux. Mais ce ne fut qu'un feu de paille. Dès le lendemain, l'irrégularité, le lourdeur dominaient à nouveau. La spéculation s'empressait de réaliser, jugeant imprudent de se trouver engagée, alors que le marché de New-York, par sa mauvaise tenue persistante, influençait défavorablement les marchés européens, alors surtout que l'attitude des soldats bulgares et serbes devenait inquiétante. Les optimistes, qui savent toujours se contenter de peu, ont fait observer que ce nouveau mouvement de bascule devait avoir assaini le marché. La vérité est que le marché est depuis longtemps assaini et qu'il n'en est pas plus actif. Les raisons de prudence demeurent les mêmes ; la politique fiscale de l'intérieur inquiète les capitaux et l'ajournement indéfini de la paix balkanique ne les rassure pas.

L'argent est toujours abondant ; on est en droit de prévoir que les reports à la fin toute prochaine liquidation se tiendront à un niveau normal, bien que cette liquidation coïncide avec une fin de semaine. Époque à laquelle les besoins d'argent sont toujours importants, et ce l'échéance des prochains coupons exige la mise en réserve abondante de nombreuses disponibilités.

La Rente Française, après plusieurs séances de faiblesse, s'est relevée un peu au-dessus de 84. On a observé avec satisfaction que ce relèvement n'est pas seulement imputable aux rachats des vendeurs de primes, que des ordres d'achat venaient du comptant.

L'Amortissable qui jusque vers le milieu du mois avait montré une fermeté exceptionnelle, est tombé un peu au-dessous de 80, malgré l'approche du détachement du coupon.

Les Fonds d'Etats étrangers ont été irréguliers. L'Extérieure a fléchi, influencée par le récul persistant de l'Intérieur. L'Italien a également fléchi.

Le Turc est actif et, comme toute, assez bien tenu au-dessous de 95. Le groupe des Fonds Balkaniques a relativement peu varié : Serbe Amortissable 1895 aux environs de 80.50 et le 5 % Tuilleurs 1906 aux alentours de 501. Le groupe des fonds russes a enregistré quelques plus-values : le 3 % 1896 à 70.20, le 4 % 1906 à 102.25

Les établissements de crédit dont la baisse s'était accusée au cours dernières semaines, ont aussi profité de l'amélioration générale du marché, mais n'ont pu conserver intégralement l'avance reconquise.

Le Crédit Foncier ne s'élève guère au-dessus de 875 ; il doit faire beaucoup mieux, car les bénéfices des opérations sans cesse accrues sont en augmentation constante et l'on peut compter sur un dividende de 40 fr.

Le Crédit Lyonnais est meilleur aux environs de 1680. Le Comptoir d'Escompte n'est pas éloigné de 1650 et la Société Générale, sans variations, est très ferme à 812.

La Banque Franco-Américaine est immobile à 480. Il est certain que le dividende pour l'exercice clôturant le 15 juin sera meilleur à 25 fr.

Le titre offre l'avantage d'un revenu supérieur à 5 %, en même temps que des chances de plus-values ultérieures.

La Banco di Roma se maintient entre 101 et 105, attendant l'emploi d'une activité qui s'exercera utilement en Tripolitaine.

Les Chemins de Fer français, dont les recettes avaient un moment fléchi, se raffermissent.

Les valeurs de traction restent lourdes, particulièrement le Nord-Sud pas au-dessus de 170.

Les valeurs d'électricité, sans s'être encore sensiblement améliorées, ont manifestement meilleure tendance. L'Electricité de Paris est recentrée aux environs de 730.

Les valeurs cuprifères, malgré les chiffres lavorables des statistiques, restent stagnantes : Boleo 768, Rio 1825.

Les valeurs pétrolifères sont parmi les plus animées. Bonne tendance des Pétroles de Borysław et de l'Oklahoma Amalgamated.

La spéculation se calme un peu dans le compartiment des valeurs industrielles russes, non pas tant à cause de l'incertitude où l'on serait au sujet de l'avenir industriel de l'Empire, que parce que le marché de Saint-Pétersbourg est moins apte à les soutenir. Briansk 510. Tubes de Sosnowice 615.

Les valeurs caoutchoutières, un moment délaissées, semblent vouloir se relever, en particulier la Malacca, dont la situation semble satisfaisante en dépit de la baisse des caoutchoucs.

Atoma persistante sur la marché des mines d'or.

INFORMATIONS FINANCIÈRES

Banque Franco-Américaine. — Le premier juillet seront mis en paiement aux guichets de cette banque, les coupons suivants : actions préf. 6 % cumulatives Américain Water Works coupon N° 5, à raison de s. 1.50 au cours ; Obligations Société Franco-Suisse de Chemins de Fer et de Travaux Publics ; Chemins de Fer Sud Chivasso, série A, 4 %, à 10 fr. net et série B, 4 1/2 % à Fr. 11.25 net. Obligations Société Hydro-Electrique des Basses-Pyrénées à 1/2 % à Fr. 11.25 net.

Banque Nationale de Crédit. — La deuxième assemblée constitutive de cet établissement, au capital de 100 millions de francs, a eu lieu le 25 juin, au siège social. A l'unanimité le Conseil d'administration a été composé comme suit : M. G. Cochery a été élu président, MM. J. Siegfried et R. Boudon, vice-présidents. M. E. Raval, administrateur-délégué. MM. Fabre, Dupuy, Dardel, Hennin du Palous et Seyrig ont été élus administrateurs. Le Conseil a ensuite nommé M. Level directeur général de la Banque et M. Frenayes directeur des succursales.

Ciments de Sestas. — Malgré les circonstances défavorables du marché, la fermeté des cours des actions de priorité des Ciments de Sestas ne s'est pas démentie. Ces titres ont donné lieu à des transactions suivies qui expliquent la confiance et la progression des résultats industriels et la proximité de le mise en paiement du dividende de 7 %. On voit qu'en sept ans les bénéfices de cette affaire ont quintuplé. La Société s'est attachée à pourvoir ses réserves dans une proportion très importante puisque pour l'exercice 1912 elle ne distribue que le tiers des bénéfices réalisés. L'action de priorité, par les garanties que cette offre, mérite dès lors d'être mise en portefeuille particulièrement aux cours actuels où le proximité du coupon à encaisser le place au-dessous du pair.

Actions Russo-Roumanian Oil Cy Ltd. — Toujours activement traitées aux environs de 38.50. Le sondage du puits de Bordeni continue d'une façon très satisfaisante. La profondeur est maintenant de 131 mètres à peu près et avec le nouveau matériel qui vient d'arriver il sera possible de sonder à raison de dix mètres par jour. La certitude de pétrole sur la propriété de la Compagnie à Bordeni, fordra a été donné de commencer immédiatement un nouveau puits près du puits N° 2 A Telega, la profondeur moyenne à laquelle on a atteint le pétrole n'est que de 120 mètres.

Naphte Saint-Pétersbourg, Schountchy. — On peut s'attendre sous peu à une nouvelle augmentation de la production, se vend à des prix supérieurs à ceux escomptés. Les actions sont toujours l'objet de bonnes demandes aux environs de 370 francs.

Oklahoma Amalgamated Oil. — On sait que les terrains de la Compagnie couvrent une superficie de 1.215 ares, soit 486 hectares. Ces propriétés comprennent dix-neuf concessions. Mais quatre concessions seulement, couvrant ensemble 304 acres, ont été partiellement exploitées durant les deux premiers exercices, et elles ont procuré les bénéfices suffisants pour permettre de répartir, pour chaque exercice, un dividende de 15 %.

Dynamite Russe. — La Dynamite Russe va procéder d'ici quelques jours à la mise en exécution de ses plans depuis longtemps arrêtés de réorganisation de l'usine de Bondiskaj. La Société des Sondières du Donetz, dont laquelle la Dynamite Russe est participante pour une somme de deux millions sur les huit millions de capital, va être prochainement constituée. D'après des milieux autorisés, il est permis d'espérer que cette participation apportera d'ici dix-huit mois à deux ans à la Dynamite Russe un montant bénéficiaire de 2 à 400.000 francs.

Nord d'Alsace. — Les actions privilégiées des Charbonnages du Nord d'Alsace se maintiennent à 215. L'extraction du deux seule siège exploité jusqu'à ce jour : St-Martin et Banna, a d'ailleurs progressé de 38.896 tonnes en 1906 à 60.669 en 1911. Ces chiffres devront normalement être largement dépassés dans l'avenir, car St-Martin vient seulement d'être entièrement mis au point. La Société s'occupe également de la fabrication d'agglomérés et fournit, en outre, grâce à sa centrale électrique, le courant dans la région.

Etablissements Pathé Frères. — L'assemblée générale annuelle de la Cie Générale des établissements Pathé Frères a eu lieu le 26 juin, sous la présidence de M. le Baron E. Gabel. Les bénéfices de l'exercice s'élèvent à 1.320.301 fr. 38, qui permettent de distribuer 3 000 000 fr. pour un dividende de 13 fr., et de porter à 666 015 fr. 21 à la réserve légale. La compte d'amortissement s'élève à 36.124 643 francs et couvre à 4.017.162 fr. près toutes les immobilisations existantes. Les approvisionnements et disponibilités se montent à 38.151.368 fr. contre 8.721.252 fr. d'exigibilités.

Banana du Rio Grande. — Le Conseil d'Administration de la Banana du Rio Grande a autorisé son administrateur-délégué à signer un contrat avec la Bluefields Fruit et Steamskya Co pour la vente de toute sa production. Le quart du domaine est actuellement en plein rapport, la coupe se fait régulièrement depuis le 15 mai, et chaque semaine des expéditions sont faites. En raison des résultats déjà acquis, l'on pousse activement la mise en valeur des terrains jusqu'ici inutilisés.

REVUE INTERNATIONALE DES VALEURS DE PLACEMENT

(18e Année)

Sommaire du Numéro du 28 Juin 1912

Etudes d'actualité : La paix courte ou la paix longue.
La Semaine.
Causerie.
A Travers la Cote : Union des Gaz. Hartmann. New-Jaggersfontein. Chemin de Fer du Congo aux Grande Lacs. Messageries Maritimes. Spies Pétroleum.
Etudes Financières : Compagnie Continentale Edison. Houillères de St-Etienne. Chemins Nationaux du Mexique.
Correspondance.
Revue de la Presse.
Revue du Marché : Fonds d'Etats. Etablissements de Crédit. Sociétés Immobilières. Transports par terre et par eau. Métallurgie. Electricité, Gaz et Eaux. Charbonnages. Mines de cuivre. Mines diverses. Mines d'or et de diamants. Caoutchouc et pétroles. Valeurs diverses.
Lettres des Départements et de l'Etranger : Lyon, Lille, Londres, Bruxelles.
Communiqués Financiers.
Informations et Renseignements.
Recettes comparatives des Chemins de Fer.
Tirages.
Cours des Métaux.
Taux d'Escompte.
Abonnement : Cinq francs par an.

NOVEL,
42, Rue Notre-Dame-des-Victoires, Paris.

BOURSE DE BRUXELLES

Bruxelles, le 27 juin 1912.

Terne : L'émotion causée en Bourse par les projets financiers du Gouvernement n'est calmée. Le chef du cabinet et le Ministre des Finances, du reste, à la suite d'entrevues avec de hautes personnalités du monde de la finance, reconnaissant le bien-fondé des protestations formulées, ont laissé entendre que de profondes modifications seraient apportées aux projets et que, notamment, les dispositions qui pourraient avoir une répercussion fâcheuse sur le mouvement des affaires et sur les dépôts de fonds et de valeur de l'étranger seraient supprimées. C'est, d'ailleurs, ce que nous faisions prévoir déjà il y a huit jours.

Les nouvelles des Balkans manquant de précision, la tendance des marchés ne se modifie guère et c'est toujours la lourdeur qui prévaut.

C'est au groupe des valeurs canadiennes que l'activité continue à se concentrer. Le Brazilian Traction finit à 450, c'est-à-dire au même cours qu'il y a huit jours.

Pour la semaine finissant le 21 juin, les recettes ont atteint Fr. 2.372.690, ce qui représente une moyenne journalière de Fr. 338.917 et une augmentation de Fr. 307.380 ou 18.32 % sur les chiffres de la période correspondante de 1911.

Le Mexico Tramway cote à 400. Un dividende de 1 2/4 %, soit 8 1 3/4 ou Fr. 9.46 vient d'être déclaré aux actions de cette Cie pour le deuxième trimestre de 1912.

D'après le bilan officiel, ce dividende sera payable à partir du 1er août 1912 contre remise du coupon N° 17 aux établissements désignés par la Cie.

L'Argentine Railway vaut 141.50.

Les valeurs de traction les transactions sont pour ainsi dire nulles. Le Métropolitain n'est côté 816, le Parisienne 285, les Railways et Electricité 730 et les Nitrate Railways 386.50. Il ne s'est guère produit de changement aux Chemins Espagnols. Le marché a été contrarié par les fluctuations brusques du change. Le Nord reste à 470 et le Saragosse à 462 50. Stimulé par la hausse tenue du cuivre au marché anglais, le Rio Tinto a monté jusque 1842 puis a fait 1812.

Comptant : L'incertitude domine au comptant ou l'on n'enregistre presque partout que d'habituelle inactivité.

Notre Rente 2 % s'est traitée à 73.70. La Rente 2.50 % a gagné 2 % environ à 61 Le Bon du Trésor 4 % a été fourni à 98.

Peu d'animation en actions de banques dont l'allure n'a néanmoins pas été mauvaise. La Part de Réserve n'a guère varié à 5770. La Banque Nationale a fait 3865 et la Caisse de Reports 1535. On a travaillé le capital Outremer à 495.50 et le dividende à 127.

Tandis que les ordinaires Chemin du Congo s'alourdissaient à 1395, les parts de fondateur ont remonté d'abord à 4900 pour ensuite redescendre à 4625. Les Auxiliaire au Brésil privilégiées et dividende cotent 980 et 637.50.

Les transactions n'ont au aucune ampleur au groupe des tramways, où la résistance à cédé la note dominante toutefois. Le dividende Bruxelles cote cet 1057. Les jouissances Caire sont montées à 427.50 pour se concéder à 412.50. Les fondateur Barcelone se sont établies à 1050, les Economiques à 565, les Financière de Transports capital à 1040 et les parts de fondateur à 1050.

Les 5 % Sao Tram Première ont vale 495 et les 5 % 1908 415.50. Les 5 % Sao Paulo Tram se sont fixées à 526.25 les 5 % Barcelona Traction ont vale 450 ; quant aux actions ordinaires de cette Cie elles se sont négociées à 156.50.

L'hésitation a repris le dessus sur notre marché sidérurgique, ainsi qu'on a pu le constater à la séance de la Bourse des Métaux, mercredi : c'est toujours à la situation politique incertaine qu'il faut attribuer cet état de choses et l'on n'espère plus sérieusement un changement de tendances que pour l'automne. Les affaires ont été très calmes depuis huit jours, même en ralle et en pou : elles qui sont cependant les produits les mieux tenus pour le moment.

On a fort peu travaillé les titres sidérurgiques dont la tenue n'a pas toutefois trop laissé à désirer. Angleur, qui vient de souscrire 83 des 400 actions de Fr. 1.000 formant le capital de la Société Vaporisation Economique (Brevets Magnée), s'est négociée à 1820. Les Armes de Guerre se sont comportées à 2180 et les Ateliers de la Meuse à 1789. Aciers Grivegnée s'est inscrite à 1152 et Aunuetz la Paix à 810.50. Les Fabriques de Fer de Charleroi ont pris un peu d'avance à 1360. Cockerill s'est maintenue à 1072 50. On a échangé Espérance-Longdoz à 440 et les Forge et Tôleries Liégeoises à 1170. Halanzy s'est tassée à 980 et Mission à 1310, cours comprenant un coupon de Fr. 75 à détacher le 1er juillet. La capital Monceau St-Fiacre est restée à 425 et l'ordinaire à 225 ; le bénéfice de l'exercice qui va prendre fin s'élève approximativement à Fr. 1.100.000 ; il sera vraisemblablement consacré à des amortissements. La Métallurgique du Hainaut s'est raffermie au clôture à 750. L'assemblée extraordinaire a décidé de porter le capital de 10 à 13 millions de francs par la création de 30.000 actions nouvelles de Fr. 100, dont le tiers d'émission s'est par ailleurs fixé, et on en vue d'acquisitions mobilières et immobilières. Les Usines St-Léonard, dont le dividende sera, comme nous l'avons dit déjà, ramené de Fr. 32.50 à Fr. 25, ont vivement réactionné à 612.50. Ougrée s'est tassée à 1848. L'assemblée qui devait se prononcer aujourd'hui sur l'augmentation du capital, est remise au 16 juillet. Le Providence est à 2525 la privilégiée Sambre et Moselle a peu varié à 800 et l'ordinaire à 315. Thy-le-Château s'est relevée à 2680 ; la Société ne se ressent sullement jusqu'ici du ralentissement des affaires ; elle est assurée de travail à des prix rémunérateurs jusque fin septembre. La Providence Russe privilégiée fit est restée déprimée à 545 75.

Le marché charbonnier est toujours très calme. Les prix des charbons industriels n'ont jusqu'à ce jour subi aucune dépréciation, mais il n'en est pas de même pour les loyers domestiques qui sont plus bas. En ce qui concerne les briquettes, elles se tiennent 5600 à Fr. 24 au Fr. 26 pour les types Chemin de Fer 1 et II et à Fr. 25 pour le type Marin. Quant aux cokes : la tendance à partir du 1er juillet prochain, Fr. 24 pour les qualités ordinaires, Fr. 27.50 pour les lavaires et Fr. 35 pour les levés.

Il ne s'est produit que des fluctuations sans grande importance dans les cours des actions charbonnières. Parmi les plus fermes actionnons les Est de Liège qui ont repris à 971 ; les capital Lazare et Vereenigung ont pris à 870 Marienmont et le Nord de Charleroi qui ont gagné du terrain à 1235 et 2900 ; Nord du Bieu du Cœur, Petite Bacheux et Ressaix, qui ont successivement à 337.50, à 1475 et à 2200. Les Houillères Dieze qui sont en instance pour obtenir une extension de concession de 363 hectares se sont établies à 730. Ardentines a valu 860. Bonne Espérance et Batterie 4585, Centre de Jemmel 1355, Monceau-Fontaine 775a, les Réunis de Charleroi 1631 et Trieu Kaisin 1300.

**A l'exception de l'Asturienne, qui a continué à progresser pour atteindre 5405, les titres du zinc ont été calmes et n'ont présenté que peu de changements ; Vieille a été établie à 207.50 et la Vieille-Montagne à 947.50 ; les jouissances Overpelt se sont traitées à 840 et les parts de fondateur